

accentus

LAURENCE EQUILBEY _ PIETER-JELLE DE BOER

SONIA WIEDER-ATHERTON
PASCAL CONTET

MANTOVANI
VOICES

naïve



BRUNO MANTOVANI

- 1 Cinq poèmes de János Pilinszky 12:30
- 2 Vier geistliche Gedichte 15:09
- 3 Monde évanoui (Fragments pour Babylone) 9:38
- 4 Cantate n° 4 « Komm, Jesu, Komm » 16:28

accentus

Laurence Equilbey – Pieter-Jelle de Boer direction

Sonia Wieder-Atherton violoncelle

Pascal Contet accordéon

Cinq poèmes de János Pilinszky

Sophie Boyer, Sylvaine Davené, Caroline Chassany sopranos

Valérie Rio, Maria Kondrashkova altos | **Pieter-Jelle de Boer** direction

Vier geistliche Gedichte

Kristina Vahrenkamp soprano | **Hélène Moulin** alto | **Pieter-Jelle de Boer** direction

Monde évanoui (Fragments pour Babylone)

Sophie Boyer, Caroline Chassany sopranos | **Valérie Rio, Hélène Moulin** altos |

Davy Cornillot, Romain Champion ténors | **Cyrille Gautreau** basse |

Pieter-Jelle de Boer direction

Cantate n°4 « Komm, Jesu, Komm »

Sonia Wieder-Atherton violoncelle | **Pascal Contet** accordéon

Kristina Vahrenkamp, Caroline Chassany sopranos | **Olivier Coiffet** ténor

Laurent Slaars basse | **Laurence Equilbey** direction



accentus

Cinq poèmes de János Pilinszky et Monde évanoui (Fragments pour Babylone)
sopranos

Sophie Boyer, Laurence Favier Durand, Kristina Vahrenkamp, Catherine Padaut, Ulrike Barth, Sylvaine Davené, Geneviève Boulestreau, Charlotte Plasse, Caroline Chassany

altos

Violaine Lucas, Françoise Rebaud, Valérie Rio, Isabelle Dupuis Pardoel, Anne Gotkovsky, Hélène Moulin, Katalin Karolyi, Maria Kondrashkova

ténors

Davy Cornillot, Sébastien D'Oriano, Stéphane Bagiau, Eric Raffard, Romain Champion, David Lefort, Maciej Kotlarski, Jean-François Chiamia

basses

Grégoire Fohet-Duminil, Thomas Roullon, Pierre Jeannot, Guillaume Pérault, Cyrille Gautreau, Jean-Christophe Jacques, Matthieu Heim, Vincent Eveno

Vier geistliche Gedichte et Cantate n°4 « Komm, Jesu, Komm »

sopranos

Emilie Brégeon, Ellen Giacone, Marie Serri, Marie-Pierre Wattiez, Kristina Vahrenkamp, Sylvaine Davené, Anne-Marie Jacquin, Geneviève Boulestreau, Charlotte Plasse, Caroline Chassany

altos

Violaine Lucas, Geneviève Cirasse, Valérie Rio, Isabelle Dupuis Pardoel, Anne Gotkovsky, Hélène Moulin, Maria Kondrashkova, Catherine Hureau

ténors

Olivier Coiffet, Bruno Renhold, Sean Clayton, Laurent David, Sébastien D'oriano, Romain Champion, Jean-Yves Ravoux, David Lefort, Maciej Kotlarski

basses

Grégoire Fohet Duminil, Laurent Slaars, Thomas Roullon, Pierre Jeannot, Jean-Christophe Jacques, Virgile Ancely, Rigoberto Marin-Polop, Vincent Eveno

Nicolai Maslenko chef de chant



Après avoir enregistré avec accentus « *Dusapin Requiem[s]* » en 2000 et « *Manoury Inharmonies* » en 2011, c'est avec un grand plaisir que nous continuons cette série d'enregistrements autour du répertoire vocal contemporain, comme des portraits des compositeurs de notre temps.

En 2005, avec la création des *Cinq poèmes de János Pilinszky*, nous avons rencontré pour la première fois Bruno Mantovani. À la suite à cette première commande, trois autres pièces sont nées de notre collaboration : autant d'œuvres marquant chacune de manière singulière notre relation créateur/interprète. Dix années se sont ainsi écoulées, et c'est pour célébrer cette belle collaboration artistique que nous avons voulu graver les quatre pièces réunies sur cet album. Elles représentent à nos yeux l'essentiel des œuvres pour chœur de ce grand compositeur d'aujourd'hui.

Laurence Equilbey

CINQ POÈMES DE JÁNOS PILINSZKY

J'ai composé les *Cinq poèmes de János Pilinszky* en avril 2004, au début mon séjour à la Villa Médicis à Rome. Conseillé par Magda Szabo de l'Institut hongrois de Paris, j'ai découvert la poésie de Pilinszky avec un immense bonheur. Au milieu d'une vaste production, j'ai choisi cinq textes dont la thématique ne fait pas directement référence à leur pays d'origine, mais qui témoignent de la vivacité poétique en Hongrie au XX^{ème} siècle. Ecrits dans une langue riche en accentuations asymétriques et en sonorités, ils ont évidemment déterminé mon travail de composition sur le plan sonore.

J'ai considéré l'ensemble vocal comme un réservoir de sons, dans une logique toute électroacoustique. Tout d'abord, j'ai divisé l'effectif en quatre groupes distincts, afin de me servir de l'espace comme d'un paramètre dramaturgique fort. Ensuite, dans le choix des textures, je me suis souvenu du travail en studio, notamment en ce qui concerne la superposition des dynamiques. La première pièce est un continuo sans cesse en mouvement sur des syllabes répétées. Sur ce «fond», des «figures» apparaissent, énonçant quelques mots. Ces figures, tantôt pointillistes, tantôt lyriques, permettent aussi de comprendre acoustiquement l'occupation de l'espace par l'ensemble. Alors que ce premier poème est traité dans une logique de continuité, le second, lui, est bien plus vertical, juxtaposant les mots chantés en homo-rythmie, mots séparés quelquefois par le silence. La notion d'articulation est ici mise au premier plan, et elle est encore plus glorifiée dans la troisième section, la plus rhapsodique de toutes. En effet, alors que dans les deux premiers poèmes, je tentais de trouver une idée unificatrice qui résumait le texte dans son intégralité, ici, tout fonctionne de façon plus illustrative, et donc énumérative. S'oppose à cette fantaisie la quatrième pièce qui, elle, est fondée sur un élément unique : un accord qui apparaît progressivement, au fil de mots. Les échos entre les syllabes prononcées et leur résonance sont aussi d'inspiration électroacoustique. Quant à la dernière pièce, elle est la plus longue du cycle. Elle exploite l'espace dans sa dimension la plus continue, des intervalles passant imperceptiblement d'un groupe à l'autre. Renvoyant au premier poème par le procédé de figure sur fond, ce poème fait office de finale recueilli.

Créés au Cargo à Grenoble le 12 janvier 2005. Commandés par le chœur de chambre accentus, ces *Cinq poèmes de János Pilinszky* sont dédiés à Laurence Equilbey.

VIER GEISTLICHE GEDICHTE

Après mes *Cinq poèmes de János Pilinszky* composés en 2004, cette pièce marque mon retour à l'écriture chorale, à la demande de Laurence Equilbey, la dédicataire de l'œuvre. Il est toujours très délicat de retravailler à plusieurs reprises pour une même formation quand on est un musicien intuitif qui tire ses idées de la nature même de l'effectif choisi. Afin de me renouveler dans ce genre si délicat du chœur, tout en conservant quelques éléments qui sont caractéristiques de mon style (écriture soliste très développée, spécialisation), j'ai décidé de choisir des poèmes particulièrement différents de ceux qui m'avaient inspiré il y a quelques années. Ici, nous sommes bien loin du mysticisme distancié du premier projet : les *Poèmes religieux* d'Eichendorff (qui ont inspiré Schumann ou Mendelssohn) sont d'une ferveur extrême, presque naïve. Or c'est bien «contre» le sens du texte que j'ai composé cette œuvre, non pas dans une logique polémique (ce qui aurait pu être tentant pour l'athée que je suis, mais qui finalement est un point de départ pour la création assez stérile), en essayant de traiter le texte par l'abstraction musicale, afin de sortir de toute logique figuraliste par exemple. Ce sont les sonorités de la langue allemande, la structure des poèmes, et les idées musicales rhapsodiques qui viennent ici tempérer la rhétorique poétique. Les effets de masse, les contrastes entre solistes et chœur, les archétypes instrumentaux adaptés à la voix se déploient donc avec une certaine autonomie, le rapport aux mots étant très libre et global. L'écriture a été guidée par ma volonté de travailler non pas sur la contemplation, mais au contraire sur l'activité, ce qui ajoute un sens assez singulier aux textes d'Eichendorff.

Commande du chœur de chambre *accentus*, les *Vier geistliche Gedichte* ont été créés par Laurence Equilbey à la Cité de la musique le 2 juin 2007.

MONDE ÉVANOUÏ (FRAGMENTS POUR BABYLONE)

Monde évanouï (Fragments pour Babylone) est ma première œuvre véritablement écrite pour chœur mixte, dans la mesure où les précédentes pièces destinées à un grand effectif vocal composées à l'attention d'*accentus* laissaient la part belle aux solistes. Basée sur un texte écrit spécialement pour l'occasion par Pierre Grosz, auteur connu

notamment pour ses paroles de chansons (Michel Polnareff, Michel Jonasz, Gilbert Bécaud), cette œuvre à huit parties vocales oppose des sections mouvantes, où les différentes strates sont indépendantes les unes des autres pour créer un contrepoint dense, à des passages plus verticaux, qui apparaissent comme des résolutions des progressions précédentes («par les vents, par les crues, par le temps»). Le conflit entre des textures lisses où le texte est rendu à peine intelligible par son caractère dilaté et des séquences homophoniques rythme une forme en sections contrastées, l'une d'entre elles reposant sur la superposition en trois langues différentes du psaume Super flumina. La présence de solistes au milieu de la texture sonore continue annonce la fin de la pièce, qui s'achève sur le Mot « Babylone ».

Monde évanoui (Fragments pour Babylone) a été créé par le jeune chœur de paris sous la direction de Laurence Equilbey à l'Auditorium du Louvre le 5 juin 2007.

Cantate n° 4 « Komm, Jesu, Komm »

Après Rainer Maria Rilke, Giacomo Leopardi et Friedrich von Schiller, c'est Paul Tymich qui est à l'honneur dans cette quatrième *Cantate*. Poète dont Johann Sebastian Bach a mis en musique le célèbre «Komm, Jesu, Komm !», originaire de Leipzig, il est évidemment moins célèbre que les artistes que j'ai mis en musique dans mes précédentes œuvres du genre, et c'est plus à Johann Sebastian Bach que j'ai voulu faire référence dans cette pièce qu'à l'auteur du texte. Le choix de l'instrumentation (accordéon et violoncelle) renvoie à une forme de continuo, mais dans une version «modernisée», où l'accordéon et ses sonorités d'orgue et le violoncelle qui assure la fondation harmonique fonctionnent dans une logique de tuilage avec le chœur. En effet, la pièce joue sur les ambiguïtés sonores entre les trois entités, même si la forme globale renvoie au concerto de chambre, dans les nombreux soli instrumentaux voire vocaux. Si le texte est partiellement intelligible dans une partie de l'œuvre et devient plutôt un support à une écriture abstraite, il reprend ses droits à plusieurs reprises, et les variations de prosodie qui lui sont appliquées structurent la forme générale de la pièce.

La *Cantate n°4* a été créée par accentus, Sonia Wieder-Atherton et Pascal Contet sous la direction de Laurence Equilbey au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines le 19 octobre 2012.

Bruno Mantovani

CINQ POÈMES DE JÁNOS PILINSZKY

BALESET

Madarak vérzik be a mennyet,
cigányok és gyerekek léptei
lyuggatják át a szerenádnál szűzibb
kemény havat. De ez a szép, ez a
gyönyörűségein jött
örökös baleset.

KÁRHOZAT

Holott a semmi van jelen,
a világ azért tovább tovább lüktet,
az erek szállítják a vért,
a kéz csomót köt, kulcsra zár,
gyufát gyújt és megágyaz éjszakára.

EGY SZÉP NAPON

Mindíg as elhányt bádognakalat,
a nyomorúság lím-lom tájait kerestem,
remélve, hogy egy szép napon
előnt a sírás, visszafogad szelinden
a régi udvar, otthonunk
borostyán csönjde, susogása.
Mindíg,
mindíg is hazavágytam.

MAJD ELNÉZEM

Majd elnézem ahogy a víz csorog,
a tétova és gyöngéd utakat,
a fájdalom és véletlen közös
betűvetését, hosszú-hosszú rajzait -
halott köveken, élő arcon-
elnézem őket, mielőtt
a feledést kiérdemelném.

BLESSURE

Des oiseaux ensanglantent le ciel,
des pas d'enfants et de bohémiens
trouent la neige dure, plus vierge qu'une
sérénade.
Mais voilà justement ce qui est beau :
d'infliger à la beauté, sans cesse, des blessures.

DAMNATION

Même si le néant règne,
le monde persiste à battre.
Les artères charrient le sang,
la main fait un nœud, tourne la clef,
frotte une allumette et fait le lit pour la nuit.

UN BEAU JOUR

C'est toujours
la cuillère de fer-blanc jetée au rebut,
et le misérable bric-à-brac que j'ai recherchés,
avec l'espoir qu'un beau jour,
dans un déluge de larmes, m'accueilleront avec
douceur
la vieille cour, le silence de lierre de notre maison,
son chuchotement.
Toujours,
toujours, je garde le mal du pays.

JE REGARDERAI

Je regarderai couler l'eau,
par des chemins tendres et hésitants,
l'écriture a le hasard et la douleur en partage,
leur long dessin
sur des pierres mortes, vivant visage,
je les regarde avant
de mériter l'oubli

INJURY

Birds bloody heaven
children and gypsies steps
pierce the hard snow, more virgin than a
serenade.
But that is precisely what is beautiful:
to inflict on beauty, ceaselessly, injury.

DAMNATION

Even though nothingness reigns
the world persists in beating.
The arteries spoof blood,
the hand ties a knot, turns the key,
strikes a match and makes the bed for the night.

ONE FINE DAY

It is always
the tin spoon thrown discarded,
and the miserable bric-a-brac that I have been
seeking,
with the hope that one fine day,
in a flood of tears, will welcome me gently
the old court, the ivy silence of our home, its
whisper.
Always,
always, I keep homesick.

I WILL WATCH

I will watch the water flow,
by tender and hesitant paths
writing has share in fate and pain,
their long drawing
on dead stones, living face,
I look at them
Before I deserve oblivion.

AKAR A FÖLD

Akár a föld, hol mozdulatlan
szárnyalok majd és porladok;
akár a víz, olyan közel van
a sírás ünnepéyle.

TELLE LA TERRE

Telle la terre, d'où sans bouger
je m'envolerais pour devenir poussière,
telle l'eau, si proche est la fête des pleurs.

SUCH THE LAND

Such the land, from which without moving
I will fly away to become dust,
Such the water, so close is the tears feast.

(poèmes de / poems by János Pilinszky)

VIER GEISTLICHE GEDICHTE

I.

Dein Wille, Herr, geschehe!
Verdunkelt schweigt das Land,
Im Zug der Wetter sehe ich schauernd deine
Hand.
O mit uns Sündern gehe erbarmend ins
Gericht!
Ich beug' im tiefsten Wehe zum Staub mein
Angesicht.
Dein Wille, Herr, geschehe!

Que ta volonté, Seigneur, soit faite !
Le pays s'obscurcit et se tait,
Au gré du temps je vois, tremblant, ta main.
Oh pour nous, pécheurs, prend pitié lors de notre
jugement !
J'incline mon visage, au comble de la douleur,
dans la poussière.
Que ta volonté, Seigneur, soit faite !

Make your will happen, Lord!
The country is becloud, silent,
In the weather's draught I can see, shivery,
your hand.
Oh for us, sinners, have pity when you will
judge us!
I bow my face, in the deepest sufferings, into
the dust.
Make your will happen, Lord!

II.

Gott, inbrünstig möcht ich beten,
Doch der Erde Bilder treten
Immer zwischen dich und mich,
Und die Seele muß mit Grauen
Wie in einen Abgrund schauen,
Strenger Gott, ich fürchte dich!

Dieu, je veux prier de tout mon cœur,
Mais des visions terrestres viennent
Toujours s'interposer entre toi et moi,
Et mon âme doit regarder avec horreur,
Comme dans un gouffre,
Dieu puissant, je te crains !

God, I want to pray with all my soul,
But terrestrial visions always come
Between you and me,
And my soul has to look with horror,
Like in an abyss,
Mighty God, I fear you!

Ach, so brich auch meine Ketten!
Alle Menschen zu erretten,
Gingst du ja in bitterm Tod.
Irrend an der Hölle Toren,
Ach, wie bald bin ich verloren,
Hilfst du nicht in meiner Not!

Hélas, alors brise également mes chaînes !
Tu sauves toute l'humanité
En recourant certes à une mort amère.
Errant près des portes de l'enfer,
Ah, bientôt je serai complètement égaré,
Si tu ne me secoues point dans ma misère !

Oh, so release me too from my chains!
You save the whole mankind
Certainly through a bitter death.
Erring by the hell's gates,
Oh, I will soon totally lost,
If you do not help me in my despair!

III.

Weit tiefe, bleiche, stille Felder –
O wie mich das freut,
Über alle, alle Täler, Wälder
Die prächtige Einsamkeit !

Aus der Stadt nur schlagen die Glocken
Über die Wipfel herein,
Ein Reh hebt den Kopf erschrocken
Und schlummert gleich wieder ein.

Der Wald aber rührt die Wipfel
Im Schlaf von der Felsenwand,
Denn der Herr geht über die Gipfel
Und segnet das stille Land.

IV.

Wie wird nun alles so stille wieder!
So war mirs oft in der Kinderzeit,
Die Bäche gehen rauschend nieder
Durch die dämmernde Einsamkeit,

Kaum noch hört man einen Hirten singen,
Aus allen Dörfern, Schluchten, weit
Die Abendglocken herüberklingen,
Versunken nun mit Lust und Leid

Die Täler, die noch einmal blitzen,
Nur hinter dem stillen Walde weit
Noch Abendröte an den Bergesspitzen,
Wie Morgenrot der Ewigkeit.

Champs vastes, profonds, pâles, calmes –
Oh, cela me rend si heureux,
Au-dessus de tout, toutes les vallées, les forêts,
La solitude glorieuse !

De la ville on n'entend que les cloches
Au-dessus de la cime des arbres.
Un chevreuil redresse la tête, effrayé
Et se rendort immédiatement.

Mais la forêt agite sa cime
Dormant dans l'ombre des falaises,
Car le seigneur va au-delà des sommets
Et bénit le pays calme.

Comme tout est de nouveau calme !
J'étais souvent ainsi dans mon enfance,
Les fleuves se calment
Avec l'aube de la solitude,

À présent on entend à peine un berger chanter,
De tous les villages, gorges, loin,
Le couvre-feu domine les sons.
Les vallées s'obscurcissent maintenant dans les délices
et les peines,

Elles chatoient encore une fois,
Uniquement jusqu'à l'orée de la paisible forêt,
Il y a toujours des couchers de soleil au sommet
des montagnes,
Comme le lever du soleil de l'éternité.

Vast, profound, pale, calm fields -
Oh, it makes me so happy,
Above all, all valleys, forests,
The glorious solitude!

From the city ring only the bells
Above the tree crown.
A roe deer raises its head, scared
And comes immediately back to its nap.

But the forest agitates the tree crown
Sleeping in the shadow of the cliffs,
Because the Lord comes above the peaks
And blesses the calm country.

Now, how all the things are calm again!
I was often like this in my childhood,
Rivers become quiet
Through the dawning solitude,

It's now difficult to hear a shepherd singing,
From all the villages, canyons, far away
The curfew conceal sounds,

Valleys sink now in delights and pains,

They sparkle one more time,
Only to the end of the quiet forest,
Still sunsets at the mountains' peaks,
Like eternity's sunrise.

MONDE ÉVANOUÏ (FRAGMENTS POUR BABYLONE)

Monde évanoui, effacé, ensablé, enfoui
Pas les vents, par les crues, par le temps.
Villes de scorpions
De roseaux et de terre, rendues à la poussière de l'oubli.
Rois de basalte, rois de pierre
Un lion dans leurs bras qui se nouent
Rois de science, rois de lumière.
Devant eux s'ouvre grand la porte géante d'Ishtar.
Des taureaux blancs leur font escorte.
Entre des colonnes de cèdres
Dans un nuage d'ambre et de myrte
Au chant de la voix des aèdes
Suivants les chemins doux de briques
Jusqu'au saint des saints, de la chambre
Vers laquelle Ishtar a promis
De venir la nuit dans leur lit.

Super flumina Babylonis illic sedimus et flevimus cum recordare Sion. /
An den Flüßsen Babels, da sassen wir und weinten in dem wir Zions
gedachten. / By the rivers of Babylon, we sat we wept, when we
remembered Zion.

C'est de la fusion de cent langues
Que l'invention
Sortit enfin l'homme de sa gangue
Primitive pour une éclosion
En une seule langue.
Les hommes ont élevé une tour pour
Aller aux cieux.
Fort offensés les dieux alors ont renversé Babel et divisé les hommes.
Un rêve s'écroule.
Mais nous demande
D'aimer l'autre en sa différence.
Que par le chant monte la laude
Au monde inouï évanoui
Mais dont l'écho que portent haut nos voix qui sonnent
En nous sonne : Babylone !

Vanished world, erased, sanded up, engulfed
By the winds, by the spates, by the time.
Cities of scorpions, of reeds and mud
Given back to the dust and oblivion.
Kings of basalt, kings of stone,
A lion in their crossing arms,
Kings of science, kings of light.
In front of them opens wide the giant door of Ishtar.
White bulls escort them.
Between cedar columns,
In an amber and myrtle cloud,
Following the bards' song,
Following the sweet paths of bricks,
Until the holiest place, from the room
Into which Ishtar promised
To come at night in their beds.

Super flumina Babylonis illic sedimus et flevimus cum recordare Sion. /
An den Flüßsen Babels, da sassen wir und weinten in dem wir Zions
gedachten. / By the rivers of Babylon, we sat we wept, when we
remembered Zion.

From the fusion of hundred languages,
Invention
Brought at last the man out of his primitive
Gangue for a hatching
Into one single language.
Men built a tower to
Reach the skies.
Very upset, the gods then overthrew Babel and divided men.
A dream is fading away
But asks us
To love others with their differences.
May through songs rise the laud
To the incredible vanished world
But may its echo carried loud by our resonating voices
Resonate in us: Babylone!

CANTATE N° 4 « KOMM, JESU, KOMM »

Komm, Jesu, komm, mein Leib ist müde,
Die Kraft verschwind je mehr und mehr
Ich sehne mich nach deine Friede;
Der saure Weg wird mich zu schwer!
Komm, ich will mich dir ergeben:
Du bist der rechte Weg,
Die Wahrheit und das Leben.

Drum schliess ich mich in deine Hände
Und sage, Welt, zu guter Nacht!
Eilt gleich mein Lebenslauf zu Ende,
Doch der Geist Wohl angebracht.
Er soll bei seiners Schöpfer schweben,
Weil Jesus ist und bleibt wahre Weg zum
Leben.

Komm, Jesu, komm, mein Leib ist müde,
Die Kraft verschwind je mehr und mehr,
Ich sehne mich nach deine Friede;
Der saure Weg wird mich zu schwer!
Komm, ich will mich dir ergeben:
Du bist der rechte Weg,
Die Wahrheit und das Leben.

Viens Jésus, viens, mon corps est fatigué,
La force continue de s'estomper,
Ta paix me manque ;
La route amère sera trop ardue pour moi !
Viens, je veux me donner à toi :
Tu es la route droite,
La vérité et la vie.

C'est pourquoi je m'abandonne à tes mains
Et souhaite une bonne nuit au monde !
Ma vie sera très bientôt du passé
Mais mon esprit sera en paix.
Il doit flotter vers son créateur,
Car Jésus est et reste la vraie route pour vivre.

Viens Jésus, viens, mon corps est fatigué,
La force continue de s'estomper,
Ta paix me manque ;
La route amère sera trop ardue pour moi !
Viens, je veux me donner à toi :
Tu es la route droite,
La vérité et la vie.

(texte de choral luthérien de Paul Tymich
d'après l'Evangile selon Saint Jean (XIV, 6))

Come Jesus, come, my body is tired,
The strength keeps vanishing
I miss your peace;
The sour path will be too hard to me!
Come, I want to give myself up to you:
You are the right path,
Truth and life.

I therefore put myself in your hands
And wish the world a good night!
Very soon my life will be over,
But my spirit peaceful.
It must float to its creator,
Because Jesus is and remains the true path
to live.

Come Jesus, come, my body is tired,
The strength keeps vanishing
I miss your peace;
The sour path will be too hard to me!
Come, I want to give myself up to you:
You are the right path,
Truth and life.

(Lutheran choir text by Paul Tymich
after the Gospel of John (XIV, 6))

BRUNO MANTOVANI

Bruno Mantovani est né le 8 octobre 1974. Musicien polyvalent, il est avant tout compositeur, mais aussi chef d'orchestre, producteur d'une émission radiophonique hebdomadaire sur France musique et directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris depuis août 2010. Il a étudié dans cette institution entre 1993 et 2000 et y a remporté cinq premiers prix. Sa musique a connu un succès international dès le début de sa carrière, portée par des solistes comme Jean-Efflam Bavouzet, Renaud Capuçon, Jean-Guihen Queyras ou Tabea Zimmermann. C'est dans le domaine orchestral que Bruno Mantovani est le plus productif. Fidèle à des chefs comme Pierre Boulez, Riccardo Chailly, Laurence Equilbey, Philippe Jordan, Susanna Mälkki ou François Xavier-Roth, il a été joué par des formations prestigieuses comme les orchestres symphoniques de Bamberg ou de Chicago, le Gewandhaus de Leipzig, la BBC de Londres, les orchestres philharmoniques de la Scala de Milan, de New York et de Radio France, ainsi que l'Orchestre de Paris.

Il a reçu de nombreux prix en France et à l'étranger (Grand Prix de la Sacem 2009, Victoire de la Musique dans la catégorie « compositeur de l'année » en 2009, prix Claudio Abbado de la Philharmonie de Berlin en 2010), et a été en résidence à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) en 2004-2005, au Festival de Besançon des éditions 2006 à 2008, auprès de l'Orchestre national de Lille de 2008 à 2011, puis de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et de l'Orchestre national de Lyon. Auteur d'un ballet (*Siddharta*) et d'un opéra (*Akhmatova*) pour l'Opéra national de Paris, il a collaboré avec les librettistes Christophe Ghristi et François Regnault, le cuisinier Ferran Adrià et les chorégraphes Jean-Christophe Maillot et Angelin Preljocaj. Son travail questionne régulièrement l'histoire de la musique occidentale (Bach, Gesualdo, Rameau, Schubert, Schumann) ou les répertoires populaires (jazz, musiques orientales).

En tant que chef d'orchestre, il dirige très régulièrement l'Ensemble intercontemporain ainsi que de grandes formations comme l'Orchestre Simon Bolivar de Caracas, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre symphonique de Shanghai, et l'Orchestre du Capitole de Toulouse.

Ses œuvres sont éditées aux éditions Henry Lemoine.

www.brunomantovani.com

LAURENCE EQUILBEY chef d'orchestre

Chef d'orchestre, directrice musicale d'Insula orchestra et d'accentus, Laurence Equilbey est reconnue pour son exigence et son ouverture artistique. Ses activités symphoniques la conduisent à diriger les orchestres de Lyon, Bucarest, Varsovie, Liège, Leipzig, Café Zimmermann, Brussels Philharmonic, Akademie für alte Musik Berlin, Concerto Köln, Camerata Salzburg, Mozarteumorchester Salzburg, Frankfurt Symphony Orchestra, les orchestres philharmoniques de Liège, Leipzig, etc.

Elle a dirigé récemment les opéras *Albert Herring* de Britten (Opéra de Rouen Haute-Normandie et Opéra Comique), *Der Freischütz* de Weber (Opéra de Toulon), *Sous apparence* (Opéra de Paris) et *Ciboulette* de Reynaldo Hahn (Opéra comique).

Elle dirige régulièrement l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie. Depuis 2009, elle est avec accentus artiste associée à l'Orchestre de chambre de Paris. Elle est également artiste associée au Grand Théâtre de Provence et en compagnonnage avec la Philharmonie de Paris.

Avec le soutien du Conseil général des Hauts-de-Seine, elle fonde en 2012 Insula orchestra, une phalange sur instruments d'époque consacrée au répertoire classique et pré-romantique. Avec ses musiciens elle enregistre le Requiem de Mozart pour le label naïve en 2014.

Avec accentus, Laurence Equilbey continue d'exprimer le grand répertoire de la musique vocale. Ses nombreux enregistrements avec accentus (naïve) sont largement salués par la critique. Laurence Equilbey soutient la création contemporaine et est aussi directrice artistique et pédagogique du département supérieur de jeunes chanteurs | CRR de Paris.

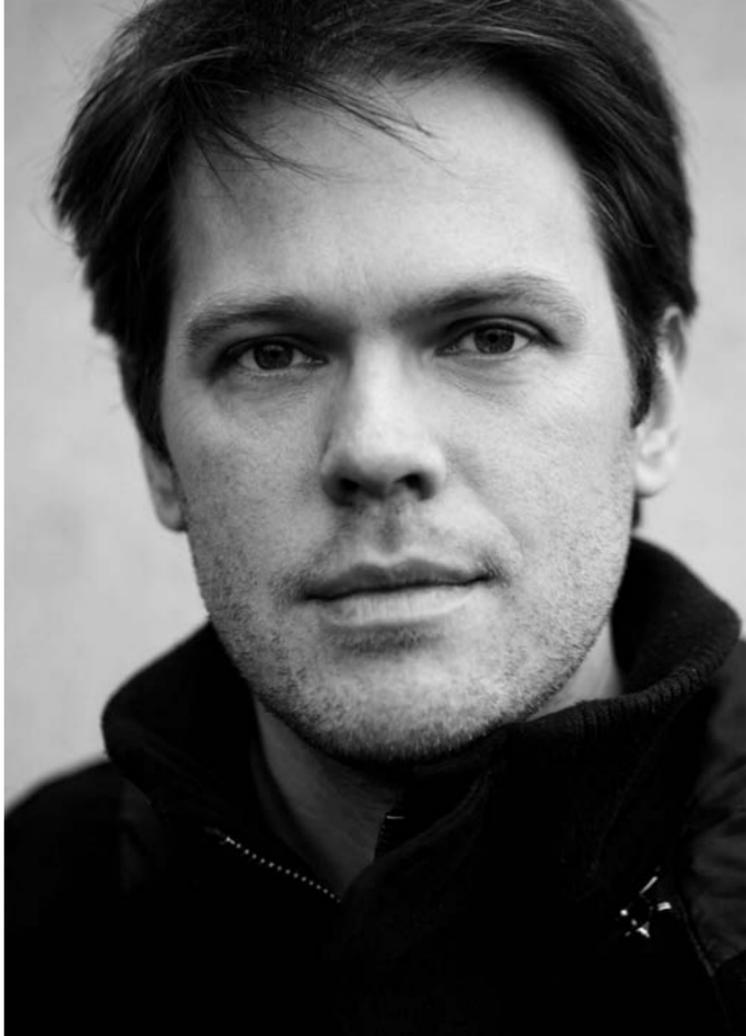
Laurence Equilbey a étudié la musique à Paris, Vienne et Londres, et la direction notamment avec Eric Ericson, Denise Ham, Colin Metters et Jorma Panula.

www.laurenceequilbey.com

PIETER-JELLE DE BOER chef d'orchestre

Musicien accompli et raffiné, Pieter-Jelle de Boer se fait remarquer en remportant le deuxième prix du Concours Antonio Pedrotti de Trento en 2010. Il est un invité régulier de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, du Netherlands Symphony Orchestra et de l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine, dont il est chef assistant de 2009 à 2012. Il a travaillé avec le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, les Orchestres National du Capitole de Toulouse, de Bretagne, de la Radio de Bratislava, de Mulhouse, d'Ostrava, le Staatsorchester Braunschweig, l'Orchestra Haydn di Bolzano e Trento ou encore la Philharmonie Zuidnederland. Il accompagne des solistes tels que B. Uria-Monzón, M. Fabiano, P. Wispelwey, A. Baeva, F. Chaplin, T. Escaich et T. Yang. Particulièrement sensible à la voix humaine et au répertoire vocal, il développe une relation privilégiée avec le chœur accentus qu'il dirige en concert et au disque : en 2013 paraît chez Naïve un enregistrement Janáček en compagnie du pianiste A. Planès et de l'altiste L. Berthaud, acclamé par la critique française et étrangère (5 de diapason, ffff Télérama...). Parmi ses projets récents, citons des créations de G. Bryars et F. Vérunelli et une participation au projet, hautement original, de donner les cinq *Concertos pour piano* de Beethoven dans une transcription pour piano et orgue, avec un collectif de cinq jeunes musiciens tous aussi à l'aise sur les deux instruments.

Originaire des Pays-Bas, Pieter-Jelle de Boer a obtenu ses diplômes de piano et d'orgue au Conservatoire d'Amsterdam, où il travaille avec M. Baudet et P. van Dijk. Il est profondément



marqué par la rencontre avec J. Boyer, dont il est brièvement l'élève au CNSM de Lyon. Ayant complété ses études instrumentales, il intègre la classe de direction d'orchestre de Z. Nagy au CNSM de Paris, d'où il sort avec un Premier Prix en 2007. Il a également reçu des cours et des conseils de musiciens exceptionnels tels que M. Perahia, E. Ax, E. Kolodin, J. Rouvier et P. Eötvös.

Lauréat de nombreuses récompenses ("Couronne des amis" du Concertgebouw d'Amsterdam, Concours internationaux d'orgue d'Alkmaar et de Freiberg), Pieter-Jelle de Boer est régulièrement invité dans des séries de concerts internationales et s'est produit aux claviers des célèbres orgues d'Alkmaar, Groningen et Weingarten. Il a enregistré les œuvres pour piano de F. Mendelssohn-Bartholdy ainsi qu'une sélection de pièces de S. Rachmaninov. Également compositeur et arrangeur, il est l'auteur de *Ciacona*, pour piano seul, et *Danses concertantes*, pour orgue, cuivres et percussions, qu'il crée lors du festival Toulouse des Orgues en 2009.

www.pieterjelledeboer.com

ACCENTUS

accentus est un chœur de chambre professionnel très investi dans le répertoire à cappella, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. Fondé par Laurence Equilbey il y a plus de 20 ans, il se produit dans les grandes salles de concerts et festivals français et internationaux.

L'ensemble collabore régulièrement avec chefs et orchestres prestigieux et participe également à de nombreuses productions lyriques : *Perela l'Homme de Fumée* de Pascal Dusapin et *L'Espace Dernier* de Matthias Pintscher à l'Opéra de Paris, *Le Barbier de Séville* de Gioachino Rossini au Festival d'Aix-en-Provence, *Lakmé* de Léo Delibes, *Ciboulette* de Reynaldo Hahn à l'Opéra Comique...

accentus poursuit une résidence importante à l'Opéra de Rouen Normandie, articulée autour de concerts et d'opéras. Il est également ensemble associé à l'Orchestre de chambre de Paris depuis 2009 et partenaire privilégié de la Philharmonie de Paris. Christophe Grapperon est chef associé de l'ensemble depuis 2013.

accentus enregistre pour naïve. Tous ses disques ont été largement récompensés par la presse musicale. « Transcriptions », vendu à plus de 130 000 exemplaires, a été nommé aux Grammy Awards 2004 et a obtenu un Disque d'Or en 2008. « Manoury Inharmonies » (2011) a été récompensé par 5 Diapasons. En 2014/2015, accentus a sorti le *Requiem* de Mozart aux côtés d'Insula orchestra, puis *Le Désert* de Félicien David et la *Petite Messe Solennelle* de Rossini avec l'Orchestre de chambre de Paris. À l'automne 2015 sort l'enregistrement d'*Orfeo ed Euridice* de Gluck avec Franco Fagioli.

accentus a été consacré Ensemble de l'année par les Victoires de la musique classique en 2002, en 2005 et en 2008.

www.accentus.fr

erda | accentus bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la culture et de la communication ; est subventionné par la Ville de Paris, la Région Ile-de-France ; et reçoit également le soutien de la SACEM. accentus est en résidence à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'accentus dans le département bénéficient du soutien du Conseil général des Hauts-de-Seine. Le cercle des mécènes d'erda | accentus accompagne son développement.

SONIA WIEDER-ATHERTON violoncelle

Violoncelliste, concertiste, Sonia Wieder-Atherton, en plus d'être l'interprète d'un large répertoire, est l'auteur de nombreux projets qui, inlassablement, questionnent la notion de répertoire dans une exploration permanente.

Née à San Francisco d'une mère d'origine roumaine et d'un père américain, elle a grandi à New York puis à Paris. A Paris, elle entre au Conservatoire National Supérieur dans la Classe de Maurice Gendron. A 19 ans elle passe le rideau de fer et part vivre à Moscou pour étudier avec Natalia Chakhovskaïa au Conservatoire Tchaïkovski.

De retour en France elle collabore avec des compositeurs contemporains tels Pascal Dusapin, Georges Aperghis, Wolfgang Rihm et Bruno Mantovani. Elle joue en soliste avec de nombreux orchestres et produit également en musique de chambre, en duo avec piano, avec violon ou encore avec percussions.

Ces dernières années, Sonia Wieder-Atherton est à l'origine de nombreuses créations qu'elle conçoit et met en scène, dans lesquelles elle explore des liens entre différents modes d'expression, tournant et retournant les trajectoires, déviant les frontières, déjouant les présupposés dans une inlassable recherche de sens.

En 2011, elle reçoit le prix des Arts de la Fondation Bernheim, qui désigne chaque année trois lauréats dont l'œuvre a valeur créatrice dans chacun des domaines des arts, des lettres et des sciences.

Ses nombreux enregistrements témoignent de son parcours.

www.soniawiederatherton.com

PASCAL CONTET accordéon

Artiste éclectique et peu conventionnel, soucieux de mêler l'improvisation à la composition et de croiser les genres et les styles, Pascal Contet est à l'origine de tout un nouveau répertoire pour accordéon, de plus de 250 œuvres. Il fait découvrir son instrument à de nombreux compositeurs qui écrivent pour lui de nouvelles pièces, parmi lesquels F. Bedrossian, B. Cavanna, P. Hurel, M. Monnet, I. Fedele, P. Jodlowsky, P. Leroux, M. Matalon, B. Mantovani...

À côté de la musique de chambre (avec les Quatuors Debussy, Diotima, Paul Meyer, Ophélie Gaillard, Wu Wei), il collabore avec les chorégraphes O. Duboc, M. Coquempot et A. Preljocaj,

avec l'auteur congolais D. Niangouna (*Les Inepties Volantes*, créé au Festival d'Avignon en 2009), il compose pour la danse et le théâtre (*La Madeleine* de Proust de L. Sémonin, AILLOVIOU de Didier Galas mis en scène par Christian Rizzo (TNB, Bretagne), réalise des spectacles et lectures musicales avec M-C Barrault, F. Marthouret, A. Alvaro, compose pour le cinéma et la télévision, improvise en ciné- concert sur des films de G. Méliès, Murnau ou B. Keaton. Soliste permanent des ensembles Ars Nova et 2e2m, il est l'invité de nombreux ensembles et se produit sous la direction de chefs renommés tels que P. Boulez, J.-C. Casadesus, E.-P. Salonen ou S. Mälkki. En 2012, il est nommé deux fois aux Victoires de la Musique classique, en tant que Soliste Instrumental de l'année et Meilleur Enregistrement de l'Année pour le CD/DVD de B. Cavanna *Karl Koop Konzert*. Dans le cadre d'une résidence « fil rouge » de 2013 à 2015 à l'Europajazz Festival du Mans, Pascal Contet a collaboré avec la contrebassiste Joëlle Léandre, le chanteur Nossfell, le laptop Scanner, la chanteuse Camille et le percussionniste C. Ducol. Désirant transmettre sa passion, il a donné des master classes dans le monde entier et enseigne l'accordéon à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg depuis septembre 2011 et depuis 2013 enseigne la didactique au CNSMD de Paris.

Parmi ses créations récentes, outre des œuvres de M. Matalon, E. Canat de Chizy, C.-M. Sinnhuber, L. Rizo Salom, J. Fineberg, O. Strasnoy, F. Verunelli, C. Athinodorou, citons *Après tout* de F. Lévy avec l'Ensemble 2E2M et les Neue Vokalisten de Stuttgart (Berlin, 2013), *DRAFT 1*, solo de Y Robin (Strasbourg, 2013, festival Musica) et la nouvelle version pour ensemble du *Karl Koop Konzert* de B. Cavanna, avec l'ensemble 2E2M pour le festival Présences de Radio France.

www.pascalcontet.com

Depuis 1998, accentus et Laurence Equilbey ont accompagné, dans toute sa dimension, le projet artistique ambitieux de l'Opéra de Rouen Normandie. L'ensemble et sa directrice artistique et musicale ont participé à toutes les aventures artistiques de la maison, à l'opéra comme au concert, donnant souvent à Rouen, aux côtés du grand répertoire, la primeur de créations mondiales. Conquis dès le premier instant, le public leur a manifesté un attachement sincère.

Au-delà de ces grands rendez-vous musicaux, les chanteurs se sont également beaucoup investis dans la vie culturelle de la région, notamment au travers d'actions pédagogiques menées dans le milieu scolaire ou hospitalier.

accentus tient à remercier la Région Haute-Normandie et son président Nicolas Mayer-Rossignol, la Ville de Rouen et son maire Yvon Robert, ainsi que l'Opéra de Rouen Normandie et son directeur Frédéric Roels pour leur précieux soutien, ainsi que tous les acteurs passés et présents de cette résidence unique.

AUTOUR DU DISQUE

Afin de sensibiliser le public au répertoire contemporain et de promouvoir les jeunes créateurs, accentus a proposé un concours aux étudiants, articulé en deux volets : la rédaction d'un texte littéraire après avoir assisté à l'un des concerts à l'Opéra de Rouen Normandie et la création d'un visuel de disque alternatif.

Découvrez ci-dessous l'hommage littéraire d'Elsa Escaffre, étudiante en Master Création littéraire à l'ESAD Le Havre/Rouen et la couverture alternative gagnante de Mark Daovannary, étudiant à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, au verso du livret.

accentus tient à remercier tous les étudiants qui ont participé à ce concours !

Découvrez également la web-série Log book / Journal de bord «24h Bruno» sur Youtube et le réseaux sociaux d'accentus !

Avec le soutien de la SACEM.

MORPHING

Les chorégraphies vocales débutent dans l'ombre. Craquement léger des fauteuils, chuchotements, derniers murmures striant la nappe de silence. Dès les premières minutes, tout fait son, entre dans l'espace du chant. Comme en écho déformé, les bruitsfurtifs entrent en résonance avec le chœur. Sur scène, les voix se répondent, se fondent les unes dans les autres, se détachent, s'isolent parfois, puis recomposent un ensemble. Sans cesse, l'alliage change, la combinaison des voix diffère, se remodèle. Le chœur fait vriller ce qu'il était quelques secondes auparavant, ne se tient jamais pour acquis. Il échappe, glisse entre les doigts. Déplie une forme élastique, fuyante.

S'en saisir demande d'y renoncer. Seulement être à l'écoute. À l'écoute nue. Dans la présence sans commentaires. Sans l'attache des mots pour se tenir. Se laisser prendre à l'absence de termes choisis pour dire ce qui s'entend. Les langues qu'on ne comprend pas resteront incomprises. S'essayer seulement à être dans l'espace que les voix créent, reprennent, remontent autrement.

Le surtitrage ne dira pas tout. Il s'oubliera, peu à peu, quand les voix montent d'un point à l'autre, quand elles l'emportent sur la diction, les mots préalables. Ne restent que des intuitions, des amorces toutes aussi fidèles que les plus précises retranscriptions. C'est peut être ce qu'il faut y entendre. Reconnaissance de sonorités, biaisée parfois, alternée avec une complète perte des repères sonores. Exactement. C'est là qu'il faut se tenir. Dans la pleine présence à ces chants qui se dérobent, reviennent accrocher des notes, s'approchent, et continuent leur mouvement. Les voix se coursent et ouvrent des espaces de disjonction, décrochent du temps mesuré.

Se laisser moduler par les variations, les mots découpés autrement par le chant, les voix qui entraînent la matière sonore aux lieux inattendus. Au bord, au point de bascule. Taire le langage et, désarmé, muter sous les impulsions du chœur.

Elsa Escaffre

Master Lettres et Création littéraire, Université Le Havre /
Ecole Supérieure d'art du Havre et de Rouen

After having recorded with accentus « Dusapin Requiem[s] » in 2000 and « Manoury Inharmonies » in 2011, it is with a great pleasure that we continue this contemporary vocal repertoire collection, presenting portraits of composers living in our times.

In 2005, with the world première of *Cinq poèmes de János Pilinszky*, we met Bruno Mantovani for the first time. After this first commission, three other works came to day through our collaboration: each of these works marks singularly our interpret/creator relationship. Ten years passed this way, and to celebrate this beautiful artistic collaboration we wanted to have the four pieces on this same album. They represent for us the main part of the choir works of this great contemporary composer.

Laurence Equilbey

CINQ POÈMES DE JÁNOS PILINSZKY

I composed *Cinq poèmes de János Pilinszky* in April 2004, at the beginning of my stay at the Villa Medici, in Rome. Counselling by Magda Szabo from the Hungarian Institute in Paris, I discovered Pilinszky's poetry with a great pleasure. Amidst a wide range of production, I chose five texts which thematic doesn't directly refer to Hungary, but are a testimony of the poetic vivacity of this country in the 20th century. Written in a language with a lot of asymmetrical accentuations and sonorities, they have indeed determined my musical composition work. I considered the vocal ensemble as a sound library, in a fully electroacoustic logic. I first divided the choir in four distinct groups, in order to use the space as a significant dramatic parameter. Then concerning texture choices, I remembered the studio work, in particular concerning the superposition of dynamics. The first piece is an always-changing continuo on repeated syllables. This "figures-made" background evokes a few words. Sometimes meticulous, sometimes lyrical, these process allow us also to understand acoustically the space occupation by the ensemble. While this first poem is meant to be continuous, the second is quite more vertical and superposes words sung in homorhythm. Words are sometimes separated by silences. The notion of articulation is here on the first plan and is even more emphasised in the third section, the most rhapsodic of all. Indeed in the first two poems, I tried to find a unifying idea synthetizing the whole text, but here all works more illustratively, it's like an enumeration. On the opposite to this fancy, the fourth piece lies on a unique element: a chord which appears progressively through words. Echoes between pronounced syllables and their resonance are also from an electroacoustic inspiration. The last piece is the longest of the cycle. It exploits space in its most continuous dimension, intervals from a group to another. Referring to the first poem by the process of background theme, this poem is a contented finale.

Ordered by the chamber choir accentus, these *Cinq poèmes de János Pilinszky* are dedicated to Laurence Equilbey and were first performed on at Le Cargo, Grenoble, on January 12th, 2005

VIER GEISTLICHE GEDICHTE

After my *Five János Pilinszky Poems* composed in 2004, this piece marks my return to choir composition; it was requested by Laurence Equilbey, the dedicatee of the work. It is always very sensitive to compose several times for the same formation when you are an intuitive musician, taking his inspiration from the nature of the chosen ensemble. In order to renew myself in this so delicate choir work, conserving some characteristic elements of my own style (very developed soloist composition, space treatment), I decided to choose particularly different poems, compared to those who inspired me a few years ago. We are here very far away from the first project's mysticism: Eichendorff's religious poems (that inspired Schumann or Mendelssohn) are from an extreme piety, almost naïve.

But it's rather "against" the text's signification that I composed this work, not in a polemical logic (It could have been tempting, since I'm a convicted atheist, but it would have been a relatively sterile starting point for a composition), trying to treat the text through musical abstraction to go out any figurative logic, as an example. German sonorities, the poems' structure, and rhapsodic musical ideas temperate the poetic rhetoric. Mass effects, contrasts between soloists and choir, instrumental archetypes adapted to the voice are therefore relatively autonomous, the rapport to words being very free and approximate. The writing has been led by my will to work, not anymore on contemplation, but on the opposite on the activity, and it adds a rather particular signification to Eichendorff's texts.

Ordered by the accentus chamber choir, the *Vier geistliche Gedichte* were created by Laurence Equilbey in the Cité de la musique in June 2007.

MONDE ÉVANOUÏ (FRAGMENTS POUR BABYLONE)

Monde évanouï (Fragments pour Babylone) is my first work which has really been written for a mixed choir, since the precedent works were meant for bigger vocal ensembles, Accentus, and let a bigger place to soloists. Based on a text specially written for the occasion by Pierre Grosz, author known for his songs' lyrics (Michel

Polnareff, Michel Jonasz, Gilbert Bécaud), this eight vocal parts composition opposes unsettled sections in which the different levels are independent from one another to create a dense counterpoint, more vertical parts, that appear as resolutions from precedent progressions (“*By the winds, by the spates, by the time*”). The conflict between smooth textures where the text is quite unintelligible because of its expansion and homophonic sequences rhythm this work with contrasted sections. One of them lies on the superposition in three different languages, the *Super flumina* psalm. Soloists amidst the musical fabric keep announcing the end of the piece, on the word “Babylon”.

Monde évanoui (Fragments pour Babylone) first performed by Le Jeune Chœur de Paris under the lead of Laurence Equilbey in the Louvre Auditorium in 2007, June the 5th.

CANTATE N° 4 « KOMM, JESU, KOMM »

After Rainer Maria Rilke, Giacomo Leopardi and Friedrich von Schiller, Paul Tychin is glorified in this forth cantata. A poet from Leipzig whose “Komm, Jesu, Komm!” was put into music by Johann Sebastian Bach. He is obviously less famous than the artists I presented before in my works of this genre, and I wanted rather to refer to Johann Sebastian Bach in this piece than to the author of this text. The instrumentation choice (accordion and cello) refers to a form of continuo, but in a “modernised» version, where the accordion and its organ-like sounds and the cello ensure the harmonic foundation work in a combination logic along with the choir. The piece indeed plays on sound ambiguities between the three entities, even if the global form refers to the chamber concerto, in the numerous instrumental or even vocal soli. If the text is particularly intelligible in a part of the work and becomes rather a support than an abstraction, it retakes its rights several times with prosody variations that are applied to it and structure the general form of the piece.

The Cantata n°4 was first performed by accentus, Sonia Wieder-Atherton and Pascal Contet conducted by Laurence Equilbey at Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines on October 19th, 2012.

Bruno Mantovani

BRUNO MANTOVANI

Bruno Mantovani was born on October 8, 1974. A versatile musician, he firstly is a composer, but also a conductor; and he produces a weekly broadcast on France musique and runs the Conservatoire national supérieur de musique et de danse in Paris since August 2010. There he studied from 1993 to 2000, receiving five first prizes. His music have been internationally successful from the beginning, performed by soloists such as Jean-Efflam Bouvuzet, Renaud Capuçon, Jean-Guihen Queyras or Tabea Zimmermann. It is orchestral music that Bruno Mantovani composes the more. Faithful to conductors such as Pierre Boulez, Riccardo Chailly, Laurence Equilbey, Philippe Jordan, Susanna Mälkki or François Xavier-Roth, his music has been performed by prestigious orchestras such as the Bamberg Symphony, the Chicago Symphony, the Gewandhaus in Leipzig, the BBC in London, the philharmonic orchestras of La Scala in Milan, New York and Radio France, and the Orchestra of Paris.

He has received numerous prizes in France and worldwide (the « Grand Prix » from the Sacem 2009, a « Victoire de la Musique » for composer of the year in 2009, the Claudio Abbado prize from the Berlin Philharmonic in 2010). He was in residency at the French Academy of Rome (Villa Médicis) in 2004 and 2005, at the Besançon festival between 2006 and 2008, with the National Orchestra of Lille between 2008 and 2011, and then with the National Orchestra of the Capitole in Toulouse and the National Orchestra of Lyon. He composed a ballet (*Siddharta*) and an opera (*Akhmatova*) for the National Opera of Paris; he worked with the librettists Christophe Ghristi and François Regnault, with the chef Ferran Adrià and the choreographers Jean-Christophe Maillot and Angelin Preljocaj. His work regularly connects with the history of occidental music (Bach, Gesualdo, Rameau, Schubert, Schumann) or the popular repertory (jazz, oriental music).

As a conductor, he very regularly works with the Ensemble intercontemporain and important orchestras such as the Simon Bolivar Orchestra in Caracas, the Orchestra of Paris, the Shanghai Symphony Orchestra and the National Orchestra of the Capitole in Toulouse.

His works are published by Editions Henry Lemoine.

www.brunomantovani.com

LAURENCE EQUILBEY conductor

Conductor and musical director of Insula orchestra and accentus, Laurence Equilbey is acknowledged for her demanding, yet open-minded approach to her art. Her exploration of the symphonic repertory has seen her conducting the orchestras of Lyon, Bucharest, Warsaw, Café Zimmermann, Brussels Philharmonic, Akademie für alte Musik Berlin, Concerto Köln, Camerata Salzburg, Mozarteumorchester Salzburg, Frankfurt Symphony Orchestra , the philharmonic orchestras of Liège, Leipzig, etc.

She has recently conducted Britten's *Albert Herring* (at the Opéra de Rouen Normandie and the Opéra Comique), Weber's *Der Freischütz* (Opéra de Toulon), *Sous apparence* (Opéra de Paris) and Reynaldo Hahn's *Ciboulette* (Opéra comique).

She regularly conducts the Orchestra of the Opéra de Rouen Normandie. Since 2009, she has been working with accentus as an associate artist of the Paris Chamber Orchestra. She is also an associate artist of the Grand Théâtre de Provence in Aix-en-Provence and a companion of the Philharmonie de Paris.

In 2012, with support from the Conseil général des Hauts-de-Seine, she founded Insula orchestra, an ensemble devoted to the classical and pre-Romantic repertory, using period instruments. The 2014-2015 season featured the orchestra's maiden appearance outside France as part of the annual Mozartwoche in Salzburg, as well as the release of its first recording, Mozart's *Requiem* (naïve).

With accentus, Laurence Equilbey continues to focus on the great vocal music repertoire. The extensive recorded work of accentus (naïve) has received wide critical acclaim. She is also Artistic Director and Director of Education at the Department for Young Singers at the Paris Conservatory.

Laurence Equilbey has studied music in Paris, Vienna and London, and conducting, notably with Eric Ericson, Denise Ham, Colin Metters and Jorma Panula.

www.laurenceequilbey.com

PIETER-JELLE DE BOER conductor

A refined musician of remarkable versatility, Pieter-Jelle de Boer first drew international attention as a prizewinner at the 2010 Antonio Pedrotti competition in Trento, Italy. He is regularly invited to conduct orchestras such as the Royal Philharmonic Orchestra of Liège, the Netherlands Symphony Orchestra and the National Orchestra of Bordeaux-Aquitaine, of which he was assistant conductor between 2009 and 2012. Furthermore, he has worked with the SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, the Orchestre National du Capitole de Toulouse, the Orchestra Haydn di Bolzano e Trento, the Orchestre de Bretagne, the Bratislava Radio Orchestra and the Staatsorchester Braunschweig, accompanying soloists such as P. Wispelwey, A. Baeva, T. Escaich, B. Uria-Monzon and rising young tenor M. Fabiano. His particular sensitivity to the human voice has led to a fruitful cooperation with the renowned Parisian chamber choir Accentus, culminating in a critically acclaimed recording of choral works by Leoš Janáček, alongside pianist A. Planès, released by Naïve in 2013. Among his recent projects, he conducted in Liège, Mulhouse, Ostrava and Bordeaux, première works by Gavin Bryars and Francesca Verunelli and took part in an original project: a transcription for piano and organ of the five Beethoven *Piano Concertos*, performed by a collective of five young musicians equally skilled at both instruments.

Born in the Netherlands, Pieter-Jelle de Boer is an accomplished keyboard player, holding advanced degrees in piano and organ from the Amsterdam Conservatoire, where he studied with M. Baudet and P. van Dijk. He was briefly a student of the late French organist J. Boyer in Lyon, who left a profound impression on him. Having finished his instrumental studies, he entered the conducting class of Z. Nagy at the Paris Conservatoire National Supérieur de Musique, graduating in 2007 with the coveted Premier Prix. He received further tuition and coaching from outstanding musicians such as J. Rouvier, M. Perahia, E. Ax, P. Entremont and P. Eötvös.

A laureate of many awards and prizes ("Friends Crow" of the Amsterdam Concertgebouw, International organ competitions of Alkmaar and Freiberg), he is a regular guest in international concert series and performed on the historic instruments of Haarlem, Groningen and Weingarten. He recorded piano works by F. Mendelssohn-Bartholdy as well as a selection of piano works by S. Rachmaninov. An avid composer and transcriber, he has written *Ciacona*, for piano solo, and *Danses concertantes*, for organ, brass and percussion, that he premiered in 2009 at the festival Toulouse-les-Orgues.

www.pieterjelledeboer.com

ACCENTUS

The choir, founded by current conductor and artistic director Laurence Equilbey, is dedicated to the performance of the major a cappella works as well as to contemporary repertoire. The choir appears at the leading French and international festivals and regularly collaborates with prestigious conductors and orchestras. It has participated in a variety of operatic productions ranging from world premieres (Pascal Dusapin's *Perelà*, *Uomo di fumo* and Matthias Pintscher's *L'Espace dernier* at the Paris Opera) to standard repertoire such as Rossini's *Il Barbiere di Siviglia* at the Aix-en-Provence Festival, Léo Delibes' *Lakmé*, Reynaldo Hahn's *Ciboulette* at Opéra Comique...

accentus enjoys an important residence at Opéra de Rouen Normandie where it regularly performs in concert as well as in opera productions as the chorus. The ensemble is also privileged to be a partner with the Philharmonie de Paris. Since 2009, accentus has an ongoing collaboration with Orchestre de chambre de Paris. It has also established a close relationship with conductor Christophe Grapperon.

accentus records for naïve. All its recordings have received wide critical acclaim. The CD "Transcriptions" (with sales of over 130,000) was a 2004 Grammy Award nominee in addition to receiving a Disque d'or in 2008. In 2014/2015, accentus released Mozart's *Requiem* with Insula orchestra, then Félicien David's *Le Désert* and Rossini's *Petite Messe solennelle* with Orchestre de chambre de Paris. For autumn 2015 the choir plans a record of Gluck's *Orfeo and Euridice* with Franco Fagioli. accentus was voted Ensemble of the Year in the Victoires de la Musique Classique in 2002, 2005 and 2008.

www.accentus.fr

erda | accentus receives aid from the Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France of the French Ministry of Culture and Communication, is subsidised by the City of Paris and the Île-de-France Region, and also receives support from SACEM. accentus is in residence at the Opéra de Rouen Normandie. Concerts and cultural activities in the Department receive the support of Conseil Général des Hauts-de-Seine. The cercle des mécènes d'accentus specifically supports the ensemble's artistic development.

SONIA WIEDER-ATHERTON cello

Cellist, interpreter of a very broad repertoire, Sonia Wieder-Atherton is also designer of many projects that query the repertoire in a permanent research.

She was born in San Francisco of a mother of Romanian origin and an American father.

She grew up in New-York and then Paris, where she joined at the Conservatoire National Supérieur, studying with Maurice Gendron.

At 19 she crossed the iron curtain to live in Moscow, where she studied with Natalia Shakhovskaya at the Tchaikovsky Conservatory.

Returning to France she has never stopped querying the repertoire. She works with contemporary composers like Pascal Dusapin, Georges Aperghis, Wolfgang Rihm and Bruno Mantovani. She performs as a soloist under the guidance of numerous conductors, and works regularly with musicians with whom she records and performs in concert.

In recent years she has instigated a wide range of projects conceived as complete musical and visual experiences and constantly pushes back the boundaries, venturing with her cello into other artistic forms.

In 2011, she received the Bernheim Foundation Award, which each year acknowledges three creative works in the fields of the arts, literature and science.

Her many recordings reflect the course of her career.

www.soniawiederatherton.com

PASCAL CONTET accordion

A graduate of leading German and Danish conservatories, Pascal Contet was a winner of fellowships from the Menuhin and Bleustein Blanchet for Vocation foundations. (Promotion Président de la République François Mitterrand).

He has become an indispensable figure in contemporary creation since 1993, renewing the repertoire with some 250 works by numerous composers including Luciano Berio, Bruno Mantovani, Bernard Cavanna, Philippe Hurel, Ivan Frounberg, Klaus Ib Jorgensen, Ivan Fedele. Appealed to by contemporary dance, he has collaborated with Odile Duboc, Mié Coquempot, Angelin Preljocaj and the Shanghai Dance Theater.

As a soloist with French and foreign orchestras and a permanent member of the 2e2m and Ars Nova ensembles, he has played under the direction of Pierre Boulez, Jean-Claude Casadesus, Susanna Mälkki, Pascal Rophé and James Wood, amongst others / with orchestras like the National of Lille, Lorraine, Opéra de Paris, Besançon, Limoges, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre de Chambre de Lausanne, Taschkent, Timisoara, Tokyo new music Ensemble. From Asia to Africa by way of the major European venues, Contet's accordion also travels through words with Marie-Christine Barrault, François Marthouret, Anne Alvaro and the Congolese Dieudonné Niangouna (Avignon Festival, 2009).

He improvises with Joëlle Léandre, Pauline Oliveros and Carlos Zingaro, and also composes for French television, the theatre and dance. Ophélie Gaillard, Marianne Piketty and Paul Meyer are his principal chamber music partners. Driven by a desire to pass on his passion, Pascal Contet gives pedagogical concerts, cinema-concerts and creates thematic exhibitions of his amazing collection of accordions. His 40 discs have been released primarily by Radio-France / Harmonia Mundi, æon, In Circum Girum / Socadoisc (nomination for the 2007 'Victoires du Jazz' awards).

www.pascalcontet.com

Since 1998, accentus and Laurence Equilbey accompanied the ambitious project of Opéra de Rouen Normandie in all its dimensions. The choir and its musical and artistic director have taken part in all the venue's creative adventures, in both opera and concert; alongside mainstream repertoire, they have often chosen to give the very first performance of newly composed works in Rouen. The public was immediately won over by the group and very quickly demonstrated a loyalty and sincere attachment.

In addition to these major musical events, the singers have also shown great commitment to the cultural life of the region, notably through outreach programmes in schools and hospitals.

accentus would like to thank the Haute-Normandie Region and its president Nicolas Mayer-Rossignol, the City of Rouen and its mayor Yvon Robert, and the Opéra de Rouen Normandie and its director Frédéric Roels, as well as everyone else who is or has been involved in this unique residency, for their precious support.

AROUND THE RECORD

In order to make the public more sensitive to the contemporary repertoire and to promote young creators, accentus launched a contest for students, in two parts: the redaction of a literary text after having attended the two concerts at the Opéra de Rouen Normandie and the creation of an alternative album cover. Discover here Elsa Escaffre's literary tribute; she's a student in literary creation Master at the ESAD Le Havre/ Rouen and the winning alternative sleeve of Mark Daovannary, student at the Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, on the bottom side of the album.

accentus wants to thank all the students who took part in this contest!

Also discover the web series Log book / Journal de bord «24h Bruno» on YouTube and social networks of accentus.

With support of the SACEM (French Society of Music Authors, Composers and Publishers)

MORPHING

Vocal choreographies start in the shadow. Light snaps of armchairs, last whisperings in the silence. From the first minutes, we can hear every sound and a singing voice. Like a deformed echo, furtive noises sound with the choir. On the stage, voices speak together, mix together, come isolated sometimes, and are one again. It's permanently changing, the voices are the same, and then not anymore. The choir vibrate from the few precedent seconds, is never done. It escapes through our fingers. Lay out an elastic form, running away.

Seizing it implies a renouncement. Just listening. Raw listening. Being present beyond words without any landmark. Absence of chosen terms to qualify what we hear. Languages we don't understand will remain foreign to us. Just trying to be in the space created, modified, reinvented differently by the voices.

The surtitles won't say everything. They will slowly fade away, when voices raise from a point to the next, winning over diction, preliminary words. It remains only intuitions, preliminaries as loyal as the most precise transcriptions. That's perhaps what we have to hear. Sonorities associations, false sometimes, alternated with a full loss of sound points of reference. Exactly. That's here we have to stand. In mindfulness to these songs that go away and come back with new notes, come closer and keep moving.

Voices run together and open disjunction spaces, measures. They let themselves change, cut the words differently with the singing, voices leading the musical texture to unexpected places. On the borders, and everything changes. Silence the language and unarmed, mutate under the choir's impulsions.

Elsa Escaffre

Master's degree in Literature and Literature Creation, Université Le Havre /
Ecole Supérieure d'art du Havre et de Rouen, France

Recording producer: Laure Casenave-Péré
Balance engineer: Viriginie Burgun
Recorded in November 2014 and February 2015 at Opéra de Rouen Normandie,
Rouen (France)
Recording & Editing System: Kalison
recording and editing using Pyramix
Preamplifiers: DAD AX24
Microphones: Neumann M149, DPA 4003, schoeps, DPA 4052
Translations : Alexandre Schuster (French and English), Sylvie Durastanti, Naïve (French)
Les œuvres de Bruno Mantovani sont éditées aux Editions Henry Lemoine.

Cover : © Plainpicture/Kniel Synnatzschke / back : © Mark Daovannary
Inside photos : accentus ©Jean-Baptiste Millot / Laurence Equilbey ©Jean-Baptiste Millot /
Bruno Mantovani © CBastien / Pieter-Jelle de Boer © Annelies van der Vegt

www.naive.fr

© 2014 Naïve & © 2014 & 2015 Naïve V5420

accentus

LAURENCE EQUILBEY / PIETER-JELLE DE BOER

MANTOVANI VOICES

naïve